

Adolf Hitler
ou la vengeance
de la planche à billets

Retrouvez les vidéos de commentaires, la collection
ÉCONOMIE et tous les autres livres sur le site :
www.lejardindeslivres.fr & www.lejardin.tv
1700 pages en ligne

Hitler ou la vengeance de la planche à billets

© Pierre Jovanovic 2017

Texte OSS traduit de l'américain par Elizabeth Thomas

Traduction française © *Le jardin des Livres* 2017

14 rue de Naples – Paris 75008

tel : 01 44 09 08 78

www.lejardindeslivres.fr www.lejardin.tv

www.jovanovic.com

ISBN papier 978236999-0277

Toute reproduction, même partielle par quelque procédé que ce soit, est interdite sans autorisation préalable. Une copie par Xérogaphie, photographie, support magnétique, électronique ou autre constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 et du 3 juillet 1995, sur la protection des droits d'auteur.

Pierre Jovanovic

Adolf Hitler ou la vengeance
de la planche à billets

&

Le document secret
de l'OSS sur la personnalité
d'Adolf Hitler:

Équipe du Dr Henry A. Murray

octobre 1943

Office of Strategic Services of United States

Traduit de l'américain par Elizabeth Thomas

Intemporel



Le jardin des Livres
Paris

*« L'impression de l'argent par
la planche à billets doit cesser.
C'est le pire de tous les crimes
de ce gouvernement »*

Adolf Hitler au capitaine Truman Smith,
attaché militaire à Berlin, novembre 1922,
en parlant du gouvernement
du chancelier Joseph Wirth

*L'armistice de 1918 a été signé le 11-11 avec
prise en compte des deux côtés à... 11 heures ! Le
dernier soldat à être tué par la planche à billets fut
un pauvre et brave berger de Lozère, Augustin
Trébuchon qui avait réussi à survivre à tous les
combats jusqu'à là : il reçut une balle le 11-11 à
10h50 à côté du village de Vrigne-Meuse dans les
Ardennes. Il était estafette, comme Adolf Hitler, et
portait un message à son capitaine...*

« Hitler prétend entendre des voix pendant ses longues promenades en solitaire »

[rapport OSS]

« Comme beaucoup de chefs religieux, on dit qu'il entend des voix et voit des esprits. Ici, nous pourrions le comparer à Joseph Smith, le fondateur du Mormonisme, la différence principale étant que les voix de Smith lui ont donné la permission de libérer l'instinct sexuel, tandis que les voix d'Hitler encouragent la brutalité et la destruction, en quoi Hitler ressemble aussi à Mary Baker Eddy... »

[rapport OSS]

« Ici on pourrait peut-être le comparer à Jeanne d'Arc »

[rapport OSS]

« Alors, brusquement, sa voix intérieure parle, mais en règle générale, jamais avant que la situation ne soit devenue menaçante »

[rapport OSS]

« Cet homme est intéressant en cela qu'il est une force qui a davantage impacté de vies sur la planète que tout autre homme dans l'Histoire, aidé par des instruments de communication nouveaux et miraculeux. Comment était-ce possible qu'un homme à l'apparence et à la stature aussi insignifiantes, dépourvu de force physique, incapable de tout contrôle émotionnel, et sans envergure intellectuelle aucune, réussisse là où les Allemands les plus puissants avaient échoué dans le passé ? »

[rapport OSS]

« On sait désormais que la syphilophobie s'enracine souvent dans la découverte pendant l'enfance de la nature du rapport sexuel entre les parents. Avec un père illégitime, probablement d'origine juive, et une forte fixation sur sa mère, une telle découverte par l'enfant Adolf aurait bien pu jeter les bases d'une syphilophobie qu'une aventure avec une prostituée juive à Vienne aurait ravivée. Terrifié par le risque d'infection, toute la haine dans son être fut ainsi dirigée contre les juifs »

[rapport OSS]

« Cette combinaison est typique du gangster, mais Hitler est différent du type ordinaire en ce qu'il possède certains attributs de l'artiste romantique. Il est un composé disons de Lord Byron et d'Al Capone »

[rapport OSS]

« C'était comme si un masochiste, ne trouvant personne qui accepterait de jouer un rôle suffisamment sadique pour gratifier son érotisme, dut décider d'assumer lui-même ce rôle »

[rapport OSS]

« Les Allemands croient en la prédestination (la voie de l'avenir), et toute communication qui leur sera adressée devra être rédigée en partant du principe que la défaite du Faux Prophète était inéluctable »

[rapport OSS]

*« La plupart des gens qui acclamèrent
Hitler en 1930 au Sportpalast auraient
probablement évité de lui demander
du feu dans la rue »*

Sebastien Haffner
in *Mémoires d'un Allemand*, Actes-Sud

*« Un banquier de New York au gouverneur
de la Reichsbank :*

*– Dr Schacht, vous devriez venir aux États-
Unis, on a beaucoup d'argent, et ça c'est du vrai
métier de banquier...*

Réponse de Schacht :

*– Vous devriez venir à Berlin, on n'a pas
d'argent, et ça c'est le vrai métier de banquier »*

John Weitz,
in *Hitler's Banker* Warner Books

À Dimitri

À tous les lecteurs de ma *Revue de Presse Internationale*, avec ma reconnaissance pour leur fidélité sur *www.quotidien.com*

À tous ceux qui ont perdu leur emploi, ou qui risquent de le perdre, à cause de la fausse monnaie de la Banque Centrale Européenne, de la Bank of Japan et de la Federal Reserve

À tous ceux qui ont essuyé un refus de prêt, et à tous ceux qui ont été interdits de chéquier par leur banque alors que c'est elle qui devrait être interdite de chéquier. Elles cachent toujours leur faillite malgré tout l'argent du peuple qui leur a évité la nationalisation en 2008. Et cet argent était réservé à l'entretien des hôpitaux, des écoles, des maternelles, et de tous les infrastructures et services publics

À tous ceux qui ont été tués à cause de la planche à billets de la guerre 14-18, de la planche à billets Weimar, et de la guerre 39-45 qui en a été le résultat. Cela représente des dizaines de millions d'âmes

Un grand merci à José-Maria Cerezuela, Mary Guillard et Marie-Hélène Kervarec grâce auxquels j'ai pu rédiger ce livre dans des conditions de concentration uniques. Merci à Constance, à Anne-Marie et à Elsa pour leur regard acéré et leurs très pertinentes observations.

du même auteur :
www.jovanovic.com

Disponible: *Enquête sur l'Existence des Anges Gardiens* 600 pages document-essai, réédition enrichie en version « présidentielle ». Le Jardin des Livres. www.jardindeslivres.fr

Disponible : *Le Prêtre du Temps* Roman Le Jardin des Livres. 15 chapitres en ligne : www.jardindeslivres.fr

Disponible : *Biographie de l'Archange Gabriel* document-Essai, Le Jardin des Livres. www.jardindeslivres.fr

Disponible : *Enoch : Dialogues avec Dieu et les Anges*, avec Anne-Maire Bruyant, Le Jardin des Livres.

Disponible : *L'Explorateur de l'Au-delà* avec Anne-Maire Bruyant, Le Jardin des Livres. www.jardindeslivres.fr

Disponible : *Le Livre des Secrets d'Enoch*, avec la version slavonique du professeur Vaillant, Le Jardin des Livres.

Disponible : *Le Mensonge Universel* d'Adam et Eve (le livre sumérien d'Enki et Ninhursag), Le Jardin des Livres www.jardindeslivres.fr

Disponible : *Notre-Dame de l'Apocalypse ou le 3^e secret de Fatima*, Le Jardin des Livres. www.jardindeslivres.fr

Disponible : *777 : la chute de Wall Street et du Vatican*, Le Jardin des Livres www.jardindeslivres.fr

Disponible : *Blythe Masters, la banquière à l'origine de la crise financière mondiale* Le Jardin des Livres. www.jardindeslivres.fr

Disponible : *666 : du vol organisé de l'or des Français et de la destruction des Nations par la planche à billets* Le Jardin des Livres. www.jardindeslivres.fr

Disponible : *John Law et sa première planche à billets qui a ruiné la France, et qui continue à ruiner le monde aujourd'hui* avec le livre d'Adolphe Thiers, Le Jardin des Livres. www.jardindeslivres.fr

Ces livres peuvent être trouvés/commandés
chez votre libraire ou sur le site (livraison 48h)

www.lejardindeslivres.fr

suivez pierre jovanovic sur twitter @pierrejovanovic
le site officiel www.jovanovic.com la Revue
de Presse Internationale www.quotidien.com

Une Banque Centrale qui se prend pour Dieu

Diplômé en médecine de l'université américaine de Columbia en 1919, Henry Murray se tourna très rapidement vers la psychanalyse, une discipline médicale à l'époque aussi neuve que révolutionnaire. De par ses expériences empiriques, il en déduisit au cours des années 1930 que chaque personne réagit en fonction de ses besoins, la plupart non exprimés car contraires « à la morale ». Ses travaux l'amènèrent à créer un test de personnalité afin de détecter précisément ces besoins cachés et d'obtenir ainsi des renseignements précieux sur n'importe quelle personne. Ses conclusions et son test furent publiés de manière anecdotique par la maison d'édition de l'université de Harvard, et, contre toute attente, son livre devint un best-seller aux États-Unis, en particulier auprès des DRH et chefs d'entreprise qui cherchaient un moyen pour discriminer les candidatures avec des outils « scientifiques » plutôt qu'au « pifomètre ». Profondément inspiré par les travaux du médecin suisse Jung (élève et ami de Sigmund Freud), Henry Murray se rendra même à Genève spécialement pour le rencontrer et approfondir ses recherches sur les « mécanismes du désir » qui façonnent si bien chaque individu et sa vie.

Mais le succès de son livre attira également l'attention des militaires américains qui avaient, eux aussi, besoin d'analyser certains de leurs hommes, en particulier ceux qui étaient appelés à exécuter des missions opérationnelles à

l'étranger en tant que « *espions* ». Recruté par James Grier Miller, directeur des Effectifs (ou DRH) et William Donovan, grand patron de la toute jeune *Office of Strategic Services* (qui va devenir CIA après la fin de la guerre), le Dr Murray reçoit le grade de Lieutenant-Colonel et obtient la mission opérationnelle de passer au crible et de choisir parmi les candidats « *agents secrets* ».

Impressionné par ses résultats, le futur « légendaire » directeur général de l'OSS lui confie alors un dossier unique, composé de tout ce que le personnel de l'ambassade des États-Unis à Berlin avait amassé comme informations sur le chancelier Adolf Hitler depuis les années 1920: les notes, les coupures de presse, les livres, les analyses et les télégrammes envoyés par les attachés militaires et espions sous les ordres des divers ambassadeurs ou chargés d'affaires qui se sont succédé à Berlin après la réouverture de leur poste diplomatique (l'ambassade a été fermée après l'entrée en guerre des Américains en 1917 contre les Allemands). Ellis Loring Dresel était « *Chargé d'Affaires* » à l'ambassade américaine de Berlin de décembre 1921 à avril 1922 et c'est lui qui prit en compte cet « *olibrius* » du nom d'Hitler qui commençait à susciter de plus en plus d'intérêt. Rappelons à nouveau que: 1) en raison de la guerre de 14-18, Washington ne disposait plus d'ambassade et que 2) le premier discours public donné en Allemagne par Hitler datait du 16 octobre 1919 à Munich, les diplomates avaient donc beaucoup de retard à rattraper. C'est en effet en octobre 1919 qu'Hitler a rejoint le Parti des Travailleurs Allemands, totalement galvanisé par un discours sur la « *criminalité de la dette* » de l'économiste Gottfried Feder, discours auquel il avait assisté tout juste un mois avant (voir encadré page suivante). Hitler expliquera avoir lu le livre de Feder « *Das Manifest zur Brechung der Zinsknechtschaft* » à plusieurs reprises, livre qui fut littéralement son « *étincelle politique* ».



Paru en 1919 «*Manifeste pour briser les chaînes de l'usure*» de Gottfried Feder (photo à droite) jouera un rôle majeur dans les événements qui déclencheront la Seconde Guerre mondiale. En effet c'est en assistant à une conférence de son auteur qu'Hitler aura son moment «*eureka*». Il construira ses premiers discours sur les idées de Feder et d'Anton Drexler (ci-dessous) fondateur du *Parti des Travailleurs* en y ajoutant sa marque. L'équipe de l'OSS décrit Hitler comme étant «*possédé*» lorsqu'il s'exprime en public, comme si une autre entité parlait à travers lui. C'est précisément ce qui plut à Drexler qui lui donna immédiatement une carte de membre du parti. Le *Manifeste pour briser les chaînes de l'usure* a été republié en 2012 par les éditions *Le Retour aux Sources*. Photos DR.



Hitler, devenu espion pour la Sécurité Militaire allemande, a été envoyé le 12 septembre 1919 faire un rapport sur un petit groupe politique nommé *Parti des Travailleurs Allemands* qui avait pour habitude de se réunir à une dizaine de personnes à l'arrière-salle d'un café. Habillé en civil et armé de son seul carnet, il écoute un intervenant venu expliquer «*Comment et par quels moyens peut-on se débarrasser du capitalisme ?*». Hitler n'en avait jamais entendu parler, et pourtant Gottfried Feder, auteur d'un livre financier sur la dette et l'usure bancaire, va littéralement le captiver. À la fin de la réunion, un homme (le Pr Baumann) parla de la séparation de la Bavière pour constituer un nouvel État. Fou de rage en entendant cela, Hitler prit la parole et parla comme la foudre, avec tant d'éloquence et de gestes pendant au moins 13 minutes qu'il sidéra tout le groupe. Le caporal venait de crucifier le «*savant*» sans même savoir de qui il s'agissait. Anton Drexler, fondateur du parti, lui courut après dans la rue pour l'inviter à revenir à leurs réunions lui expliquant que son organisation avait besoin de membres comme lui, capables de s'exprimer en public avec vigueur. À partir de ce jour, le «*petit caporal*» allait disparaître pour se transformer progressivement en dictateur. L'Histoire allait de nouveau être écrite avec des lettres de sang. DR

La dette a des répercussions curieuses. Sans Gottfried Feder et son fameux ouvrage « *Manifeste pour briser les chaînes de l'usure* », il n'y aurait peut-être même jamais de II^e Guerre Mondiale...

De plus, le travail des diplomates était intense car la République de Weimar (le nouveau nom de l'Allemagne en tant que pays) qui venait à peine de naître le 9 novembre 1918, et officiellement proclamée avec sa nouvelle constitution le 31 juillet 1919 (bien que son nom le plus juste eût dû être *République de la Planche à Billets*) réclamait déjà l'aide économique américaine afin de rembourser la France avec des tonnes de lingots d'or 24 carats, selon les paragraphes du Traité de Versailles.

C'est dans cette nouvelle République économiquement exsangue qu'Hitler haranguera à nouveau une petite foule (200 personnes environ) le 13 novembre 1919. Trois ans plus tard, le 24 février 1920, ce seront 2.000 spectateurs qui viendront l'écouter, ce qui provoquera des vagues d'intérêt supplémentaires de la part des diplomates étrangers, mais curieusement pas des Français¹. Adolf Hitler continuera à s'exprimer dans la même salle, et, de fil en aiguille, un an plus tard, les effets de ses paroles (aidées par la dépression, et ensuite par la monnaie de singe et l'hyperinflation que cela déclenchera) avaient touché avec vélocité une nouvelle population: le 3 février 1921, environ 6.000 spectateurs se sont amassés au Circus Kröne de Munich pour l'entendre « *condamner la dette qui transforme les Allemands en esclaves de la France* ».

Ellis Dresel transmettra son dossier sur Hitler à Alan Houghton devenu officiellement « *ambassadeur des États-Unis* » en Allemagne. Ce dernier fut le seul diplomate

1 Le seul « grand » espion que les services français ont recruté fut Hans-Thilo Schmidt qui, de 1931 à 1943 aura un accès direct au « chiffre » des transmissions allemandes du Ministère de l'Air.

à s'intéresser au caporal allemand bien avant tout le monde. C'est aussi lui qui demanda à son jeune attaché militaire, le capitaine Truman Smith, de prendre contact avec Hitler sous prétexte d'une interview pour un journal américain. Les diplomates européens en poste à Berlin, eux, avaient balayé le parti des travailleurs allemands d'un revers de la main, disant d'Hitler, selon les termes du capitaine Smith, qu'il s'agissait-là « *d'un homme sans importance* », « *d'un ignorant enragé* », « *d'un paysan* », etc. L'interview eut lieu le 20 novembre 1922 avec comme objectif, déjà, « *d'estimer sa personnalité, ses faiblesses et ses capacités politiques* ». Cette interview n'est pas mentionnée dans le rapport de l'OSS, afin de protéger son identité d'espion. Smith dira qu'en posant juste une question à Hitler, il avait l'impression de mettre en route un tourne-disques, tant il parlait et parlait avec frénésie. Hitler lui déclara : « *L'impression de l'argent par la planche à billets doit cesser. C'est le pire de tous les crimes de ce gouvernement* » en parlant du gouvernement Wirth.

De 1922 à 1925 les diplomates américains inonderont Washington de « *notes* » à propos de cette nouvelle figure politique allemande. Ce sera le cas de Jacob Gould Schurman, ambassadeur de 1925 à 1930, de Frederic Sackett, ambassadeur de 1930 à 1933, de William Dodd, ambassadeur de 1933 à 1937 et de Hugh Wilson ambassadeur du 3 mars au 16 novembre 1938, avant d'être rappelé par Washington. Le travail de collecte d'informations sera poursuivi, cette fois de manière massive, par Alexander Kirk « *Chargé d'Affaires* » jusqu'en octobre 1940, avant d'être remplacé par Leland Morris, également « *Chargé d'Affaires* » en l'absence d'ambassadeur jusqu'au 11 décembre 1941, date à partir de laquelle il n'y aura plus de diplomates américains à Berlin (après la guerre, les États-Unis n'enverront officiellement un ambassadeur qu'en mai 1955 seulement).

Si à la fin de l'année 1945 plus de 200 agents travaillaient pour l'OSS, rares furent ceux qui avaient infiltré le Parti National Socialiste dès 1919, selon les archives de la CIA rendues publiques. Tout ce qui a pu être glané jusqu'en 1941 dans les indiscretions de Berlin, de Munich, dans la presse, dans les livres et par les rares agents de l'OSS et attachés militaires (dont le capitaine Smith qui est revenu à Berlin après l'avoir quitté en 1924 pour devenir instructeur à Fort Benning) a été mis à la disposition du Dr Murray qui, spécialement pour cette opération d'analyse, s'était entouré de trois autres « psys » Bertram Lewin, Walter Langer (il publiera son propre livre dans les années 1960) et Ernst Kris afin de recouper les appréciations et projections d'actions en fonction de la personnalité.



Ernest Hanfstaengl (à droite) a été un agent de l'OSS au nez et à la barbe des dirigeants nazis et d'Adolf Hitler, recruté pour devenir un de ses proches. Il quitta Hitler après une brouille et travailla dès 1941 pour l'OSS en donnant au Dr Murray un rapport de presque 100 pages rassemblant tout ce qu'il savait sur le chancelier et la liste des 100 officiers et civils nazis les plus importants. C'est lui qui essaya de pousser dans le lit d'Hitler Martha, la fille de l'ambassadeur des États-Unis William Dodd (ce n'est pas la jeune femme de la photo) ! Tombée amoureuse de Hitler, Martha devint très proche de lui mais sans que celui-ci donne suite sur le plan sexuel. Par la suite, elle a tenté de se suicider (elle aussi) en se coupant les veines après avoir découvert le massacre de la « *Nuit des longs couteaux* ». La femme à gauche de Hanfstaengl est l'Anglaise Unity Valkyrie Mitford. DR.

Par exemple l'espionne allemande, la princesse Stéphanie von Hohenlohe, qui préféra rester aux États-Unis lorsque la guerre éclata (elle se trouvait à San Francisco en 1939) : elle fut mise aux arrêts par les autorités américaines et amenée à Washington pour un interrogatoire poussé par l'OSS et le Dr Murray avant même d'être « *retournée* ».

De son côté, le capitaine Smith avait payé un homme d'affaires bi-national allemand-américain et le chargea dès 1922 de devenir proche d'Hitler: Ernest Hanfstaengl, diplômé de Harvard en 1909, n'avait pas eu besoin d'être poussé, puisqu'il tomba littéralement en admiration devant le futur chancelier après l'avoir entendu à Munich en 1922. Il devint même membre officiel du parti national-socialiste en 1931 et Hitler le nomma directeur du « *Bureau des Journalistes étrangers* » de Berlin, en charge des interviews avec la presse internationale. Ce qui fut une très jolie réussite pour l'OSS au nez et à la barbe des agents anglais.

La presse internationale sera très lente à rendre compte de ce qui se passait à Munich, et, dans ce cadre très précis, il a fallu attendre le 21 novembre 1922 pour que le *New York Times* en fasse le portrait, article qui sera complété par un autre le 21 janvier 1923 « *Hitler, la nouvelle puissance en Allemagne* ». Le point intéressant du premier article se trouve dans son faux anti-sémitisme, qui était utilisé, selon le « *journaliste* » (on verra son identité plus loin), uniquement pour attirer du monde. **Mais aucun article n'a insisté sur les conditions économiques épouvantables, ni sur l'inflation déclenchée par la planche à billets qui ont semé la famine partout dans le pays, comme les facteurs les plus importants permettant au peuple de se rassembler autour du parti national-socialiste et de la personnalité « *magnétique* » de Hitler.**

Il a fallu attendre 3 ans avant que l'information sur la « naissance » d'un nouvel homme politique allemand soit mentionnée dans le New York Times, le 21 novembre 1922.

NEW POPULAR IDOL RISES IN BAVARIA

Hitler Credited With Extraordinary Powers of Swaying
Crowds to His Will.

FORMS GRAY-SHIRTED ARMY

Armed With Blackjacks and Revolvers and Well Disciplined,
They Obey Orders Implicitly.

LEADER A REACTIONARY

Is Anti-Red and Anti-Semitic, and
Demands Strong Government
for a United Germany.

But several reliable, well-informed sources confirmed the idea that Hitler's anti-Semitism was not so genuine or violent as it sounded, and that he was merely using anti-Semitic propaganda as a bait to catch masses of followers and keep them aroused, enthusiastic and in line for the time when his organization is perfected and sufficiently powerful to be employed effectively for political purposes.

A sophisticated politician credited Hitler with peculiar political cleverness for laying emphasis and over-emphasis on anti-Semitism, saying: "You can't expect the masses to understand or appreciate your finer real aims. You must feed the masses with cruder morsels and ideas like anti-Semitism. It would be politically all wrong to tell them the truth about where you really are leading them."

The Hitler movement is not of mere local or picturesque interest. It is bound to bring Bavaria into a renewed clash with the Berlin Government as long as the German Republic goes even through the motions of trying to live up to the Versailles Treaty. For it is certain the Allies will take umbrage at the Hitler organization as a violation of the military clauses of the treaty and demand disbandment, even as in the case of its predecessor, the Orgesch.

« UNE NOUVELLE IDOLE POPULAIRE MONTE EN BAVIÈRE – Hitler est crédité de pouvoirs extraordinaires capables de soumettre les foules à sa volonté – IL A FORMÉ UNE ARMÉE DE CHEMISES GRISES – Armés de matraques et de revolvers et très bien disciplinés, ils obéissent strictement aux ordres – LE CHEF EST UN RÉACTIONNAIRE – Il est anti-communiste et anti-sémite, et il demande un gouvernement fort pour une Allemagne unie ».

« Mais plusieurs sources bien informées confirment l'idée que l'anti-sémitisme d'Hitler n'était pas aussi vrai ou violent contrairement à ce qu'il semble être ; et qu'il utilise cette propagande anti-sémite comme un hameçon pour attraper des foules de suiveurs, et pour les exciter, les enthousiasmer, prêts pour le moment quand son parti sera perfectionné et assez puissant pour être utilisé de manière efficiente dans un but politique. (...) »

Le mouvement d'Hitler n'est plus juste un mouvement local d'intérêt picaresque. Il est amené à entraîner la Bavière dans un clash avec le gouvernement à Berlin tant que celui-ci exécute tant bien que mal le Traité de Versailles. Car il est évident que les Alliés prendront ombrage de l'organisation d'Hitler comme un viol des clauses militaires du Traité et demanderont sa dissolution... »



Paris-Soir avait interviewé Hitler le 22 janvier 1936 via sa célèbre journaliste de l'époque Titayna (Elisabeth Sauvy) qui sera jetée en prison à la Libération pour collaboration avec l'ennemi et publications d'articles anti-sémites d'une grande violence. Ses comptes bancaires et ses propriétés privées seront saisis ainsi que son passeport. Elle reçut l'interdiction de quitter la France mais passa outre, et s'installa à San Francisco. www.retronews.fr

TIME

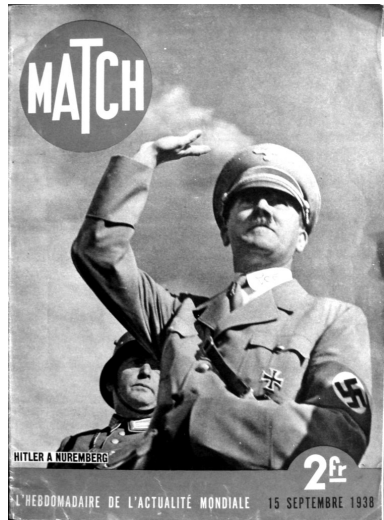
THE WEEKLY NEWSMAGAZINE



Le Time Magazine américain fit de Hitler son « Homme de l'année ».



Le *Dimanche Illustré* du 5 novembre 1939 avait mis à la une : « *Mon entretien avec Hitler* ». Le dictateur allemand se servira de la presse française pour bien endormir les Français sur ses véritables intentions et Elisabeth Sauvy, comme le baron Bertrand de Jouvenel l'y aideront considérablement. La presse parisienne comme anglo-saxonne n'a pas trop décrit le degré de violence des nazis dans les rues. Quand Hitler envahit la France, la plupart des journalistes, comme les maisons d'édition entrèrent joyeusement dans la collaboration passive ou active.



Le *Match* du 15 septembre 1938 : Geneviève Tabouis avait également interviewé Hitler pour le journal populaire.

Daily Mirror

THE DAILY PICTURE NEWSPAPER WITH THE LARGEST NET SALE

No. 10,062 Registered at the G.P.O. as a Newspaper SATURDAY, FEBRUARY 29, 1936 One Penny

EUSTACE Page 8
QUIET CORNER . . . 15
DOCTOR'S DIARY . . . 17
SHORT STORY 19
DOROTHY DIX 21
BELINDA 22

Amusements: Page 22

HITLER'S "LET'S BE FRIENDS" PLEA TO WORLD

An Exclusive Interview with "Daily Mirror" "I APPEAL TO REASON"

Passionately... fervently... in the plain words of a Man of the People, Adolf Hitler, Leader and Master of Germany, in an exclusive interview with the "Daily Mirror" yesterday, pleaded with the world:—

"LET'S BE FRIENDS"

"I appeal to reason in international affairs," he said. "I want to show that the idea of eternal enmity is wrong. We are not hereditary enemies."

The "Daily Mirror" challenged his views with those in his book, "My Struggle." "My justification," said the Leader, "I shall write in the great book of history."

Man of Destiny Speaks

By BERTRAND DE JOUVENEL
It is the dawn where the destiny of Germany is planned her Man of Destiny sat to receive his.

Simply dressed, sitting at his desk, he unconsciously to me his heart... his hopes... his fears.

He eyed me steadily for a moment. Then... already, this man, who once into the mind, said:

DE JOUVENEL
"AND THE BEST THING FOR MY COUNTRY IS PEACE."
"People imagine me as someone quite different from what I am."
"They have quite well that I started at the bottom, and have become the master of Germany, which is rather an astonishing achievement, and there could be some extraordinary things to it."

"Mysticisms, Chance, or—?"
"I never say that it is due to mysticism that I have reached chief of the German nation. As I said, there was only a benefit of us to the world. We would have had our work done by capture by violence a nation of."

"Others say that my success is due to the mysticism that I have created. But others believe that it is due to chance. But others would tell you what has brought me to where I am now. I should wish for Hitler's day to be a change. His 1939



look on their shining light, his face clenched. Political opinions appearing complicated. The German people did not understand them. They preferred to such conditions, to leave to professional politicians the task of freeing them from these complications.
"I simplified these problems. I reduced them to simple terms."
"The Germans understood—and they felt loved on the day after that notorious war of the German people when he had abandoned. I demonstrated his sincerity and the people understood me."
I never say that it is due to mysticism that I have reached chief of the German nation. As I said, there was only a benefit of us to the world. We would have had our work done by capture by violence a nation of."
"Others say that my success is due to the mysticism that I have created. But others believe that it is due to chance. But others would tell you what has brought me to where I am now. I should wish for Hitler's day to be a change. His 1939

Rest of the News

Continues: Haggerty-Kewenauer, formerly Miss Barbara Hutton, the Woodworth heiress, who gave birth to a son on Monday, was last night stated to be gravely ill after an operation. Her health poor.

Peer Enderby's Mad as Stone	Page 7
Monmouth to King's College	2
East News	2
Continued: The Best of the Week	2
London's Club Day at "Black Book"	2
Things in Rome	4
Painted King George VI on to Statue	5
London's Latest	5
Madame's New Year on a Man	5
Life in Death in "East"	5
Peer Haggerty of 4 columns	11
Mr Andrew and Haggerty	21

Ce sont des Français comme Louis Bertrand (1866-1941) de l'Académie Française ou Bertrand de Jouvenel (1903-1987) fils d'un patron de presse qui ont été choisis par les services de Goebbels pour promouvoir les idées d'Adolf Hitler aussi bien dans la presse française qu'anglaise, comme le montre cette « une » du Daily Mirror du 29 février 1936 signée Jouvenel. « Soyons Amis » L'appel d'Hitler au Monde: *J'appelle à la raison dans les affaires internationales, je veux montrer que l'idée d'être ennemis éternels est fausse. Nous ne sommes pas des ennemis héréditaires, etc.* Ils ont bien servi la propagande du NSDAP, en effet, puisque Hitler voulait surtout endormir Paris et Londres afin que son programme de réarmement passe au second plan. Notez que ce sont surtout les socialistes-pacifistes qui sont devenus les pires collaborateurs comme par exemple Marcel Déat (ex-député SFIO) Gustave Hervé, Georges Soulès, Marcel Gittou, Charles Spinasse, Marcel Capron, Drieu de la Rochelle, Pierre Gaxotte, Serge Lifar, Jules Romains, Tino Rossi, Maurice de Vlaminck, etc. La liste est longue. *Life* du 24 août 1942 avait même publié une liste noire des Français « collabos » !!!

Pour toutes ces raisons, le document que vous allez lire est unique (jamais publié ni traduit en français), au sens où le travail d'analyse de la personnalité « à l'aveugle » d'Adolf Hitler par le Dr Murray et son équipe a clairement cerné non seulement la personnalité d'Hitler via son homosexualité, ou plutôt bi-sexualité, mais également ce qu'il allait faire. Le rapport à la mère est on ne peut plus fascinant.

Notons au passage que, contrairement aux habitudes des dictateurs hétérosexuels qui avaient tous pour coutume de « *consommer* » au minimum une nouvelle citoyenne par jour (exemples : Khadafi, Mao, Mussolini, Tito, etc., sans parler de Gandhi et de tous les dictateurs sud-américains genre Strassner) la libido et la testostérone d'Hitler n'allaient pas tout à fait dans ce sens... Son comportement a priori asexuel est en réalité similaire à celui du chanteur Michael Jackson, qui, ne pouvant afficher (ou ayant honte de) son homosexualité (même dans les années 1990) entretenait des relations féminines de façade pour les paparazzis, la presse et surtout ses dizaines de millions de fans, comme par exemple sa fausse histoire d'amour avec l'actrice Brooke Shields (elle avouera que leur relation intime se résumait à un petit bisou sur ses lèvres) ou son vrai-faux mariage avec Priscilla Presley ou encore l'insémination artificielle pour son troisième enfant, parce qu'il ne supportait pas d'avoir des relations sexuelles pour en... obtenir un.

Ce n'est donc pas un hasard si Michael Jackson s'était tant attaché à la personnalité du chancelier Hitler, d'autant que les deux hommes ont en commun le fait d'être devenus des célébrités mondiales à grâce à leur seule... voix ! Jackson ne cachait d'ailleurs pas son admiration pour le dictateur (voir par exemple son interview avec le rabbin Shmuley¹) : il était connu à Hollywood pour posséder l'une des plus importantes collections de films d'époque consacrés à

1 www.youtube.com/watch?v=SVLGmr90Wlc

Adolf Hitler et à son III^e Reich. Même dans son habillage de scène, la touche « *hitlérienne* » devint visible de tous dans les années 1990: Michael Jackson portait le brassard rouge sur son bras droit auquel il ne manquait que la swastika. Mais tout le monde faisait semblant de ne pas remarquer son association avec le dictateur allemand mettant ce rappel « *hitlérien* » sur le compte de son excentricité d'artiste un peu « *déjanté* », hormis la presse anglaise qui descendra le chanteur en flammes à maintes reprises¹.

Concernant Hitler lui-même, la presse a expliqué ce manque d'intérêt pour les femmes par sa « *cryptorchidie* », terme médical désignant l'absence d'une testicule. Toute la presse européenne est massivement revenue sur ce sujet monotone voici quelques années, après la découverte d'une archive de la prison Landseberg où il a été enfermé après son coup d'État raté de 1923, et où il a passé la visite médicale de rigueur, révélée par le quotidien allemand Die Welt:

«Peter Fleischmann (...) le directeur des archives de la ville bavaroise de Nuremberg a mis la main sur un rapport médical daté du 12 novembre 1923, soit trois jours après son putsch raté. Josef Steiner Brin, le médecin de la prison de Landsberg et auteur de l'attestation, stipulait que la "santé de Adolf Hitler, artiste, récemment écrivain" était "saine". Cependant, quelques lignes plus bas, une remarque du docteur révèle que, malgré sa bonne forme, Hitler était victime de "cryptorchidie du côté droit". Cette anomalie est une absence d'un ou deux testicules dans le scrotum. Environ 30% des nourrissons prématurés ont au moins un testicule "non descendu" »².

La sexualité d'Hitler était entourée d'un secret phénoménal, ce qui tend à pointer dans une direction on ne peut plus spécifique... la quasi absence de sexualité hétéro-

1 Lire entre autres www.dailymail.co.uk/tvshowbiz/article-1297590/Jackboot-Jacko-Memorabilia-seller-claims-king-pop-kept-ward-Nazi-films.html

2 www.parismatch.com/Actu/Insolite/Adolf-Hitler-n-avait-bien-qu-un-testicule-monorchide-8850

sexuelle. Techniquement, tous ceux et celles qui l'ont touché de près se sont soit enfuis, soit ont commis des tentatives de suicide, soit ont perdu la vie, soit ont fini en prison. Ce n'est guère innocent, et Dieu seul sait à quel point cet adjectif est faible, selon tous les biographes du dictateur.

Hans Mend, l'un des camarades de tranchée d'Hitler, avait raconté ses aventures homosexuelles lors de la guerre. Il a fini dans une prison nazie et dans un très mauvais état. Un autre de ses amis proches, Otto Strasser, avait expliqué que la raison pour laquelle sa nièce Angelica, "Geli", Raubel s'était suicidée, se trouvait dans son fétichisme coprophilique (je n'y crois pas une seule seconde) qu'elle ne supportait plus. D'autres ont surtout ajouté qu'elle était devenue la maîtresse du chauffeur d'Hitler, ce dernier ne la touchant pas, et que, apprenant la nouvelle, Hitler la tua lui-même. Deux autres personnes appuyèrent cette information qui restera à jamais une supposition. Néanmoins, Otto Strasser a eu la bonne idée de prendre la poudre d'escampette et de quitter la République de Weimar avant qu'une interdiction de sortie du pays ne soit édictée.

Dans les deux « *livre de souvenirs* » publiés bien après la fin de la guerre aussi bien par son valet de chambre que par sa secrétaire attitrée Christa Schroeder¹, il est précisé, indépendamment de part et d'autre, que son couple (à partir de 1932) avec la jeune Eva Braun « *n'était qu'une façade* » (techniquement, à la manière de Mickael Jackson avec Mme Presley). Eva Braun tentera de mettre fin à ses jours à deux reprises, ce qui obligea Hitler à rendre sa présence « *publique et officielle* », ne pouvant se permettre deux suicides de suite de ses « *fiancées* ». Son valet de chambre

1 Elle raconte aussi qu'Hitler détestait les fumeurs et qu'il a voulu imposer sur les paquets de cigarette des photos horribles afin de décourager les gens de fumer et, surtout, interdire de fumer dans toute l'Allemagne. « *He had really toyed with the idea of outlawing smoking anywhere in Germany. The campaign would begin by having a death's head printed on every cigarette pack. If I should ever discover, he often said, emphasising the depth of his antagonism to smoking* » lire www.telegraph.co.uk/culture/books/booknews/5201025/1-was-Hitlers-secretary.html qui a publié un grand extrait de son livre.

Heinz Linge a ainsi affirmé dans son livre qu'Eva Braun et son maître « *faisaient chambre à part* » et que personne « *n'a jamais rien entendu* » pas plus que « *les draps n'ont jamais porté de preuves* » (sic). Aucun homme normalement constitué de 50 ans ne pourrait faire « *chambre à part* » très longtemps avec une jolie jeune de femme de 25 ans.

L'un des deux rares échos d'une liaison hétérosexuelle d'Hitler nous est parvenu via Maria "Mitzi" Reiter qui avait tout juste 16 ans quand il l'a rencontrée. Devenue folle amoureuse de son « *loup* » (des années après), elle a raconté à ses amies comment ils ont « *tout fait ensemble* » même si le premier soir, il serrait les poings car il ne savait pas où poser ses mains alors qu'il tentait maladroitement de l'embrasser. Hitler a refusé de l'épouser, ce qui a conduit la jeune femme à se suicider par pendaison. Elle n'a survécu que grâce à l'intervention de son frère qui venait de rentrer et l'a cherchée partout. Voyant la scène avec effroi, il la souleva et défit la corde de son cou. Pour toutes ces raisons, Hitler a toujours gardé un œil sur « *son seul amour* » selon les déclarations de sa sœur Paula Hitler (devenue Paula... Wolf, ça ne peut pas s'inventer!). D'ailleurs en 1931, il avait confié à Maria Reiter (mariée plus tard à un officier de la Wehrmacht tué à Dunkerque) qu'il s'ennuyait prodigieusement avec Eva Braun et il lui avait demandé de redevenir sa maîtresse, chose qu'elle refusa, exigeant toujours le mariage. Or Hitler ne pouvait se marier avec une divorcée... à l'époque ce n'était pas très bien vu.

L'autre écho a été celui de l'actrice allemande ultra célèbre de l'époque Renate Müller, star du cinéma muet, qui raconta pourtant dans tout Berlin avoir passé une nuit avec Hitler au cours de laquelle il a surtout voulu recevoir des coups de pied de la jeune femme.

Tables de Matières

1 ~ Une Banque Centrale qui se prend pour Dieu.....	11
2 ~ OSS Avant-Propos.....	77
3 ~ OSS Brève analyse de la personnalité d'Hitler.....	79
4 ~ OSS Analyse du Dr Vernon.....	115
5 ~ OSS Avant-propos à l'analyse détaillée.....	133
6 ~ OSS Prédications sur le comportement d'Hitler.....	225
7 ~ OSS Hitler ou la vengeance de la Planche à Billets.....	231
8 ~ L'Allemagne a été détruite par ses propres banquiers...	255
9 ~ Des banquiers suisses pourris jusqu'à la gencive.....	259
10 ~ La vengeance divine arrive souvent du ciel.....	267
11 ~ Adolf Hitler « star » de Youtube.....	271
12 ~ Bibliographie.....	285